



**NPA**  
NOUVEAU PARTI  
ANTICAPITALISTE

*l'étincelle*

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes »  
Karl MARX

**PSA Cormelles-le-Royal**  
**7 septembre 2023**

Pour tout CONTACT :  
[npacaenpsa@gmail.com](mailto:npacaenpsa@gmail.com)

Notre SITE INTERNET :  
[www.nouveaupartianticapitaliste.fr](http://www.nouveaupartianticapitaliste.fr)

## NI DIALOGUE SOCIAL, NI PROVOCATIONS RACISTES : POUR UNE RENTRÉE DES LUTTES !

*Pendant que les profits battent des records, la crise s'aggrave à cause de l'inflation qui ampute les budgets et des salaires qui se suivent pas. Le climat social se tend. Alors Macron s'agite pour que la contestation n'éclate pas dans la rue et les grèves, comme sur les retraites. D'un côté, il lance des provocations racistes, de l'autre il attire les partis de gauche et les directions syndicales dans un simulacre de dialogue qui ne débouchera sur rien de bon pour les salariés et la jeunesse.*

### **La guerre sociale qu'ils nous mènent**

La réforme des retraites de Macron entre en vigueur en septembre et l'offensive patronale continue avec l'inflation. Tous les trois mois, les ministres répètent que sa fin approche, mais les prix continuent de monter, car les grandes entreprises gonflent leurs marges. Et le gouvernement laisse faire... et même augmente le tarif des médicaments !

Le ministre de l'Économie promet maintenant de bloquer les prix de certains produits. Mais ce qui reste bloqué depuis des mois, ce sont nos salaires. On estime que les prix alimentaires ont pris plus de 20 % en deux ans. Logement, transports, alimentation, tout devient hors de prix. Se restreindre devient banal et galérer devient normal.

Tout augmente, mais pas les salaires, ni les moyens dans les services publics. Dans les hôpitaux, les soignants ont passé l'été sous l'eau à cause du manque de personnel. Dans l'éducation, il manque près de 3 200 profs en cette rentrée. Face à la pénurie de main-d'œuvre, le gouvernement concède aux agents hospitaliers de maigres augmentations de primes. Et chez les enseignants c'est même carrément du chantage, puisqu'au lieu d'embaucher, on propose aux enseignants d'améliorer leur salaire... en échange de tâches supplémentaires.

Pendant qu'on se serre la ceinture, les actionnaires sont à la fête : les entreprises du CAC 40 ont fait presque 80 milliards d'euros de bénéfices au premier semestre 2023. De l'argent, il y en a. C'est là qu'il faut aller le chercher.

### **Ni provocations racistes, ni dialogue social**

D'ailleurs là-haut, ils s'inquiètent de la colère

sociale qui couve. C'est pour ça qu'ils tentent de diviser encore et toujours le monde du travail : Macron lance des contre-feux directement piochés dans les poubelles (ou les programmes) de Le Pen et Zemmour : polémique islamophobe avec l'interdiction des abayas dans les établissements scolaires, campagne xénophobe avec sa future loi sur l'immigration. Mais le gouvernement peut bien pointer des boucs émissaires, rien ne dit que ça va fonctionner. Car les robes des adolescentes et l'accueil des migrants qui fuient la misère et les guerres ne sont en rien responsables de nos problèmes actuels.

En parallèle, Macron tend la carotte du dialogue social. Quand il propose une réunion à Saint-Denis aux chefs des partis, toute la gauche accourt pour participer aux discussions, aux côtés de LR et du RN. La Nupes a passé la nuit à soumettre ses propositions, paraît-il... avec l'espoir que Macron les applique le lendemain matin ? Même chose quand il propose aux directions syndicales une conférence sur les salaires : celles-ci répondent « chiche ». Comme si quelque chose de positif pouvait sortir d'une réunion avec le gouvernement et le Medef !

La seule solution face à leur guerre sociale, ce sont nos luttes, pas le dialogue. Pour vivre et pas survivre, il faut imposer nos revendications sur les salaires, les emplois, les conditions de travail.

Pour contrer l'offensive raciste du gouvernement également, le monde du travail doit mettre en avant ses exigences. Ainsi le NPA, comme d'autres organisations politiques ou syndicales, appelle à manifester dès le 23 septembre contre la politique pro-patronale du gouvernement, et les mesures autoritaires et racistes qui l'accompagnent.

## **On veut nos samedis**

En septembre, tous les samedis sont inscrits au tableau de travail. Clairement, le sixième matin, c'est celui de trop. Encore plus les fois où on s'aperçoit que l'équipe de SD se retrouve plantée par une pénurie d'approvisionnement.

Les capitalistes ne cessent de chercher à étendre le temps de travail parce que les heures les plus rentables pour eux sont précisément ces heures grappillées sur notre temps libre. Consacrer nos samedis à autre chose que l'usine, c'est se défendre contre l'exploitation.

## **Rapport de force favorable ?**

Il n'est pas rare en ce moment de voir stationner sur le parking PL des petits utilitaires chargés de faire le taxi vers les usines terminales. Ils emportent parfois des demi-palettes de pièces, tant le rythme de production s'est emballé partout dans les usines du groupe.

Le patron est davantage pressé d'envoyer notre production aux usines clientes ? C'est donc qu'il a davantage encore que d'habitude besoin de nous. C'est le bon moment pour poser nos revendications : pas un salaire sous les 2 000 euros, 400 euros en plus par mois pour toutes et tous.

## **La pause, ça s'impose**

La vague de chaleur actuelle transforme l'usine en four une bonne partie de la journée. En équipe d'après-midi, on a droit aux bouteilles d'eau. Mais comme à 5h00, le mercure n'affiche « qu' » une vingtaine de °C, l'équipe du matin n'y a pas droit.

Tant pis, on prendra le temps qu'il faut pour aller aux fontaines...

## **Il n'y a pas de petits profits**

À la fin du mois dernier, les salaires ont été versés avec du retard à l'échelle de tout PSA. La direction reconnaît qu'elle a eu « des difficultés » à faire les virements. Des « difficultés » sur la répétition desquelles on se montrera vigilants : l'argent de nos salaires laissé un ou deux jours de plus à fructifier, ça doit être tentant pour certains actionnaires.

## **Sept-Fons : une galère organisée**

Récemment, PSA La Janais (Rennes) a subi des arrêts par manque de pièces en provenance de chez nous, parce que la fonderie de PSA Sept-Fons n'arrivait pas à suivre le rythme.

Mais à Sept-Fons, le bazar ne tombe pas du ciel. La direction a imposé d'installer une nouvelle unité de production en 3 semaines au lieu de 4 d'habitude. La maintenance a été laminée et n'arrive plus à faire son travail sur les installations en fonction.

PSA voudrait pouvoir rejeter la responsabilité des

ruptures d'approvisionnement en brut de fonderie sur nos camarades qu'elle ne s'y prendrait pas autrement...

## **« Tout va très bien », dit madame la rectrice**

L'Éducation nationale en Normandie pète la forme. Enfin, c'est ce que prétend sa cheffe, la rectrice, aux journalistes.

Côté salariés, on n'a pas le même point de vue. Il manque des profs, des surveillants et d'autres agents dans bon nombre d'établissements. Rien qu'en anglais, il manque des profs pour 1 à 6 classes selon les cas dans au moins 7 collèges du seul Calvados.

Dans l'éducation comme dans la santé, la casse du service public est une attaque contre tous les travailleurs, contre la majorité de la population qui galère pour boucler ses fins de mois. Les riches, eux, préfèrent payer des écoles et cliniques privées...



## **Stellantis : de part et d'autre de l'Atlantique**

Le syndicat américain UAW menace Ford, General Motors et Stellantis d'appeler les 150 000 travailleurs du secteur à la grève. Il réclame 46 % d'augmentation des salaires sur 4 ans, la hausse des retraites et pensions des syndiqués, la semaine de 32 heures payées 40, l'indexation sur le coût de la vie.

En février Stellantis a déjà fermé l'usine Jeep dans l'Illinois, avant d'annoncer ses 10,9 milliards d'euros de bénéfices net rien que pour le 1<sup>er</sup> semestre 2023.

Malgré le passage à l'électrique, les fermetures de sites, les restructurations et l'inflation, les ouvriers américains veulent se faire respecter !

Au Canada, le syndicat Unifor dit aussi se préparer à la grève. Celle-ci devra devenir réalité pour faire céder les profiteurs de l'automobile, aux États-Unis, au Canada... ou ici !